



09/2022

Maladie hémorragique épizootique (EHD)

Syn. : *Epizootic haemorrhagic disease (EHD)*. Maladie virale des ruminants qui ne peut être distinguée cliniquement d'une infection par le virus de la maladie de la langue bleue (virus de la Bluetongue, BTV). Les espèces touchées sont les cervidés et d'autres animaux à onglons vivant en liberté. Les bovins peuvent également développer des signes cliniques dans certains cas (avec certains sérotypes d'EHD). L'EHD est transmise par les *Culicoides* spp. (= cératopogonidés) et se caractérise par des hémorragies étendues. Elle a été observée pour la première fois en 1955 dans le Michigan (USA), où elle a causé la mort de centaines de cerfs de Virginie.

1 Espèces touchées

La plupart des ruminants sont sensibles à la maladie. Chez le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), le cerf-mulet (*Odocoileus hemionus*) et l'antilope d'Amérique (*Antilocapra americana*), la maladie évolue habituellement de manière aiguë. Les autres espèces de cervidés et d'antilopes (par ex. cerf élaphe [*Cervus elaphus*], daim [*Dama dama*] et chevreuil [*Capreolus capreolus*]) sont moins sensibles.

Chez les ruminants domestiques, la morbidité est faible, excepté chez les bovins infectés par les sérotypes EHD-2 (virus Ibaraki, Asie), EHD-6 (Maroc et Turquie) et EHD-7 (Israël). Les ovins peuvent être infectés de manière expérimentale. Les caprins semblent être résistants.

2 Agent infectieux

Famille des *Reoviridae*, genre *Orbivirus*, étroite parenté avec le BTV. 8 sérotypes sont connus à ce jour.

3 Clinique/Pathologie

Le période d'incubation est de 2 à 10 jours.

Chez les **ruminants sauvages**, il y a 3 formes de la maladie connues :

Forme suraiguë : forte fièvre, inappétence, dyspnée et œdèmes marqués à la tête, au cou et dans les poumons. La mort survient en quelques heures. On peut observer une diarrhée mêlée de sang, une hématurie et une déshydratation.

Forme aiguë (classique) : mêmes symptômes que ceux de la forme suraiguë, avec en plus des œdèmes étendus et des hémorragies dans la peau, le cœur et le tractus gastro-intestinal dus à un trouble de la perméabilité vasculaire. Salivation et écoulement nasal. Des ulcères et des érosions peuvent apparaître sur la langue, le bourrelet gingival, le palais, les pré-estomacs. Les deux formes entraînent une mortalité élevée. Les animaux malades sont souvent très déshydratés. Chez le cerf de Virginie, la maladie est généralement létale (90 % des cas).

Forme chronique : la maladie dure plusieurs semaines, mais la mortalité est faible. Des séquelles possibles sont des fissures aux onglons. Les cas de forte boiterie ne sont pas rares. Des ulcères, cicatrices et érosions peuvent apparaître dans la panse et provoquer un amaigrissement.

Chez les **bovins**, l'EHD ne peut pas être distinguée cliniquement d'une infection par le BTV ; fièvre, anorexie, salivation et difficultés de déglutition, œdèmes, saignements, érosions et ulcérations autour de la bouche et sur le bourrelet coronaire. Les animaux en gestation peuvent avorter. Une hydrocéphalie

peut être observée chez les fœtus en cas d'infection survenant entre le 70^e et 120^e jour de gestation. L'issue de la maladie n'est le plus souvent pas fatale.

Chez les autres ruminants domestiques, l'infection évolue de manière subclinique ou asymptomatique. Saignements punctiformes à étendus dans le cœur, la rate, les reins, les poumons et le tractus gastro-intestinal, œdèmes.

4 Répartition géographique

Amérique du Nord et du Sud (principalement chez la population d'animaux sauvages), Australie, Asie, Afrique, région méditerranéenne (Israël, Maroc, Algérie, Tunisie et Turquie), depuis 2022 en Europe méridionale également. N'est pas présente en Suisse.

5 Épidémiologie

La transmission s'effectue par les *Culicoides* spp., en Europe, principalement par *C. imicola*. Transmission transplacentaire chez le bovin. Accumulation de cas saisonnière à la fin de l'été et au début de l'automne (vol des cératopogonidés), principalement dans les régions humides situées à basse altitude. La mortalité la plus élevée est observée chez les cerfs de Virginie, chez qui elle atteint environ 90 %. Les ruminants sauvages infectés peuvent présenter une virémie pendant une période allant jusqu'à 2 mois. Le rôle des bovins en tant que porteurs n'est pas clair.

6 Diagnostic

Suspicion en cas de symptômes cliniques caractéristiques et d'altérations pathologiques correspondantes. Le diagnostic définitif ne peut être posé qu'après mise en évidence du virus/sérologie. Les infections dues au virus de la BT ne peuvent être différenciées de l'EHD que par des analyses de laboratoire.

7 Diagnostics différentiels

Cervidés : BT, fièvre aphteuse

Bovins : BT, fièvre aphteuse, rhinotrachéite bovine infectieuse, diarrhée virale bovine / maladie des muqueuses (BVD/MD), coryza gangreneux.

8 Prophylaxie immunitaire

Non autorisée en Suisse.

9 Prélèvements

Mise en évidence du génome du virus : sang EDTA, chez l'animal mort : rate, ganglions lymphatiques.

Mise en évidence des anticorps : sérum.

10 Définition du cas

Mise en évidence du virus.

11 Mesures de lutte

Épizootie à combattre, art. 239a-h OFE.

12 Contrôle des viandes

Évaluation selon les critères généraux (OAbCV).

